

je ? la femme colosse se dispose également à faire sa promenade matinale... Rien n'égale l'impudence de cette créature. Venir planter sa tente à trente mètres de la mienne !... Je vous demande un peu ce qu'il y a de curieux dans le plus ou moins d'axonge qui peut entourer une fille d'Eve ?... N'avoir que les os et la peau, à la bonne heure ! Arriver par de savantes combinaisons à être un mort vivant voilà le mérite.

(La femme colosse monte dans un flacre.)

Le SQUELETTE.—Et cependant elle fait des recettes... Il est vrai que les véritables amateurs me rendent justice ; mais elle fait recette...

Le COCHER.—Parlons-nous ?

Le SQUELETTE.—Une minute !... je veux voir cette créatur. informe... C'est en fluttant les sens et les goûts charnels qu'elle arrive à passionner la foule..... Des jambes d'éléphant..... Le beau mérite !

La femme colosse a refermé la portière du flacre et se met en route.

Le SQUELETTE au cocher.— Sui-vez cette voiture !

AU BOIS DE BOULOGNE

La femme colosse est assise sur un banc. Le squelette passe deux fois devant elle et va s'asseoir à peu de distance.

Le SQUELETTE, embarrassé.— Hum ! Hum ! hum !

La FEMME COLOSSE, rougissant.— Hum ! hum !

Le SQUELETTE, à part.— Comme elle a chaud ! elle va fondre.

La femme colosse, à part.— Il toussé... le pauvre homme grelotte. Il lui faudrait une bonne petite femme pour le soigner.

Le squelette.— Pardon, madame !

La femme colosse.— Dites mademoiselle.

Le squelette.— Mademoiselle, je vous trouve adorable.

La femme colosse.— Il n'y a pas de quoi.

Le squelette.— comment il n'y a pas de quoi !... vous plaisantez !

La femme colosse.— Vous êtes un séducteur !

Le squelette.— La flamme de vos yeux a pénétré jusqu'au fond de mon cœur.

La femme colosse.— Le trajet n'était pas long.

Le squelette.— Nous sommes artistes tous deux..... Voulez-vous me permettre de déposer un baiser sur l'épaisseur de votre main ?

La femme colosse.— Ce squelette n'est pas mal du tout.. Leurs mains s'entrelacent.

Le squelette.— Faites-moi voir votre jambe ?

La femme colosse.— Oh ! monsieur !

Le squelette.— Vous la montrez à tout le monde pour trois sous ?

La femme colosse.— Eh bien ! et vous ? Vos s vous faites voir tout entier pour la même somme.

La femme colosse, à part.— Ce squelette a des yeux magnifiques.

Le squelette.— Si vous pouviez comprendre mon cœur...

La femme colosse.— Eh bien !

Le squelette.— Nous unirons nos destinées..... Quelles recettes à nous deux ! Avec de la chair et



ELECTIONS GENERALES.

Avant de rentrer au chantier les *craftsmen* vont trouver leur blanchisseuse.

MAD. CANADA (loquitur).—Tiens vous voilà encore ! Vous me voyez bien occupée. J'essaie de laver quelque chose de bien sale depuis le 7 juillet. Mac, ne crois pas que je puisse laver ta chemise. Tu te couches sur des rails d'acier. Ça fait des taches de rouille qui ne partiront pas. Il est trop tard maintenant. Johnny, voilà plusieurs fois que je lave ta chemise. La tache y est toujours, quoiqu'elle disparaisse un peu. Quant à toi L'ingevin, tu peux te serrer. il n'y a pas moyen de faire disparaître ça, c'est perdre mon temps et mon savon. Laflamme, je n'ai pas besoin de ta pratique. A quoi te sert-il d'avoir une blanchisseuse, lorsque tu te couches tous les soirs sur les bords du canal. Cré nation d'hommes malpropres, ne venez plus m'achaler. Lorsque votre chemise sera sale d'un côté faites comme Turcotte, virez la à l'envers.

des os... on fait toujours aller la marmite.

La femme colosse.— Mais vous devez être d'une faible santé ?

Le squelette.— Pas du tout... les squelettes vivent très vieux.

La femme colosse.— C'est que j'ai beaucoup d'amateurs, des abonnés qui viennent jusqu'à trois fois par semaine rien que pour poser deux doigts sur un de mes mollets...

Le squelette.— Mais je vous assure qu'il y a des femmes du monde qui retiennent d'avance des avant-scènes dans ma baraque... Je reçois des lettres, des bouquets...

La femme colosse.— Oh ! pas tant que moi.

Le squelette.— piqué.— Comment ! pas tant que vous ?... C'est donc bien curieux six cents livres de graisse.

La même colosse.— C'est toujours plus appétissant que six manches de couteau vissés ensemble.

Le squelette.— Si vous étiez un homme gras, vous ne feriez pas ! sou.

La femme colosse.— Et si vous étiez une femme squelette, vous mettriez en fuite tous les spectateurs.

Le squelette.— Vous devez manger énormément ?

La femme colosse.— Plus que vous, naturellement, espèce de desséché !

Le squelette.— après tout, vous n'êtes qu'une énormité !...

La femme colosse.— Me reprocher ma nourriture avant que nous soyons mariés !

Le squelette.— Eh bien ! non,

non... oubliez ce mouvement de vanité d'un artiste habitué à recueillir les applaudissements de la foule.....

La femme colosse.— J'accepte vos excuses... vous pouvez demander ma main à mes parents.

Le squelette.— Où demeurent ils ?

La femme colosse.— Je n'en ai pas... je n'ai qu'une marraine.

Le squelette.— Et vous la nommez ?

La femme colosse.— Sarah Bernhardt.

Le squelette, enthousiasmé.— Cocher ! à la Comédie-Française !



COUACS.

M. Gauthier, avocat près de la cour de Sorel, en plaidant par une température de 40 degrés, et apprenant que le comté de Richelieu n'acceptait pas sa candidature, a tout à coup fondu en larmes.

Des huissiers, munis d'éponges, l'ont aussitôt recueilli avec le plus grand soin et placé provisoirement dans une fontaine parfaitement étanche.

On a posé les scellés sur les robinets, de peur que ses concurrents jaloux ne les laissent couler et ne

fassent absorber son éloquence par un sol inerte

On espère d'ici sous peu le solidifier comme devant.

A l'aide d'un mélange réfrigérant, on lui a déjà fait déjà fait reprendre une consistance gélatineuse.

Il n'est pas sensiblement défiguré, bien qu'il ait le nez un peu aplati.

Quelques fragments du CONFITEUR entendu par un missionnaire de la bouche d'un vieux Canadien, en Floride. Ce bon vieillard avait oublié ses prières latines, comme on le voit :

“Confiar deo la miro patentée, tés mariée Virginie à Béati, ma chère Archanga, de l'eau, au jeune Bapliste, Pere Pelot armibis, etc., etc. Quia peccavi, barbotte, a opéré : Raculo pas, racule pas, Maxime racule pas, etc.” et sur ce ton jusqu'à la fin.

Il y a quelques années Barnum visitait le Canada avec sa ménagerie. Pendant qu'il parcourait les cantons de l'Est un éléphant rompit sa corde et alla se divertir dans un champ de navets. Un enfant l'aperçut et court de suite dire à ses parents : “ Venez-vite ! Venez voir ce qu'il y a dans notre champ Je sais pas si c'est le diable, un loup garou ou une chasse-galerie. C'est une bête qu'est grosse comme la maison. Elle arrache les navets avec sa queue et se les fourre dans le derrière. Elle a déjà pris une cinquantaine de navets comme ça.

Enseigné croquée à Sorel, rue George :

“Groceries tenu pour des tombe de toute qualité. B. Landry.”

Il n'y a pas de police à Sorel et le cerveau d'un des lecteurs du CANARD y est tellement ramolli qu'il s'est permis de poser la question suivante à un de ses amis qui regardait partir le Québec.

—Quand est ce que le mât a chaud ?

—Sais pas.

—Parbleu, c'est lorsque le mât sue (Massue).

Ce calembour produisit l'effet d'un coup de Massue sur la tête de son ami.

Le WITNESS perd son latin en prêchant la tempérance à ses abonnés.

La cause des aubergistes triomphera toujours, “ la bar omnia vincit.”

Un de nos correspondants qui commence à tracer son humble sillon dans le champ du calembour, nous adresse les lignes suivantes :

Q. Quelle différence y a-t-il entre un champ de bataille et une diligence de vingt places.

R. Il n'y en a pas, car on y trouve vainqueurs et vaincus.

Un échappé de Beauport nous fait parvenir ce qui suit :

Entre conducteur d'omnibus et un ivrogne.